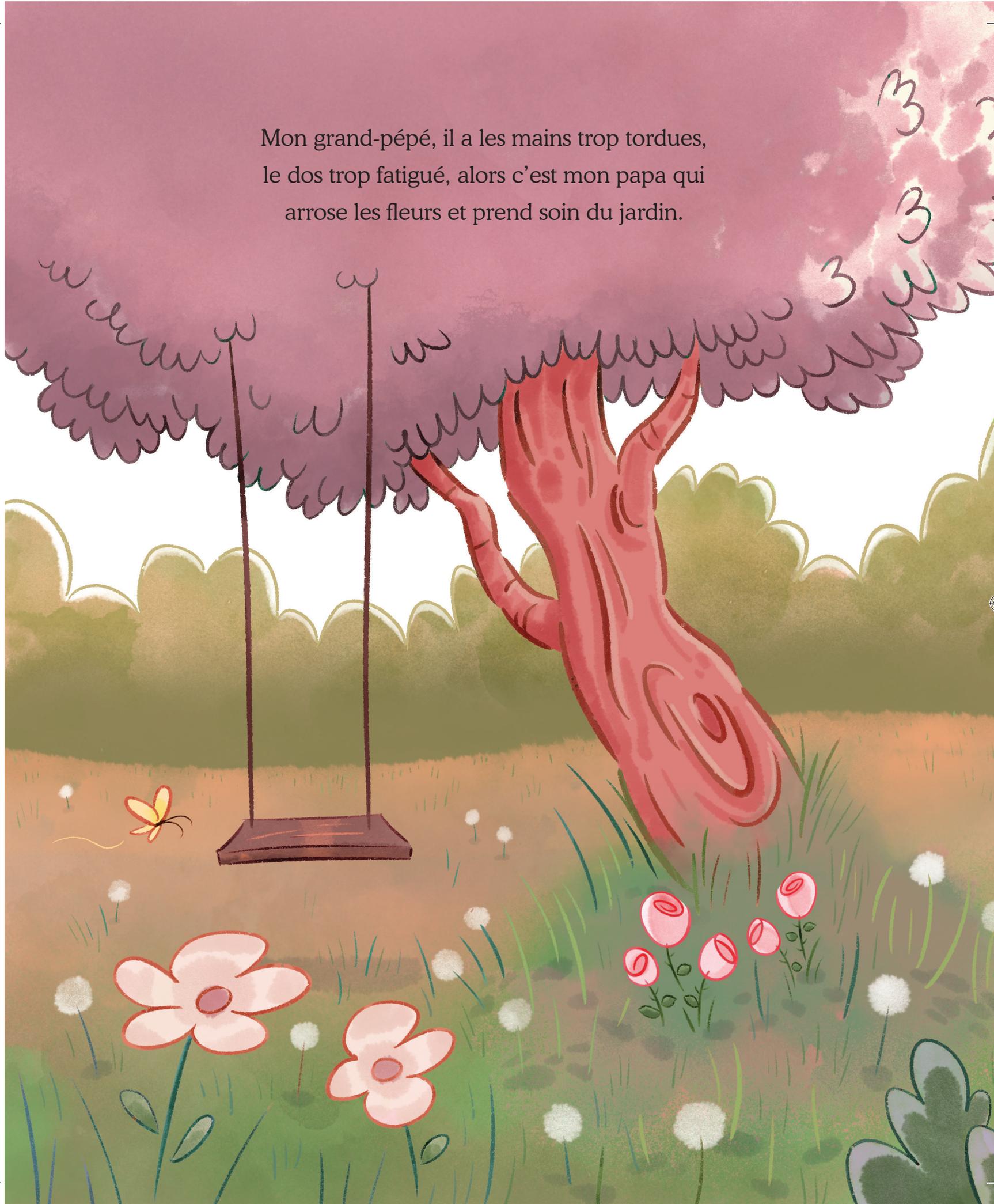


Mon grand-pépé, il a les mains trop tordues,  
le dos trop fatigué, alors c'est mon papa qui  
arrose les fleurs et prend soin du jardin.



Moi, je remets des graines dans les mangeoires pour les oiseaux. Grand-pépé Philomin aime bien regarder les tourterelles voler autour des rosiers.



Ses yeux sourient quand il se souvient.  
– Ses cheveux sentaient la lavande et elle chantait  
comme un rossignol quand elle faisait la cuisine.



Grand-Pépé lisse à nouveau la toile cirée.  
– Tu sais, avant, on réchauffait la soupe dans une casserole  
et on réparait les chaussures au lieu de les jeter.

J'écoute et je questionne...

Bien sûr qu'il avait le téléphone ! Philomin  
était moderne, il vivait avec son temps, pardi !  
Mais son téléphone à lui avait un fil entortillé  
comme un scoubidou.

Oui, c'était différent. Pas forcément mieux,  
pas non plus moins bien. Juste différent !

